



**Le Groupe McLeod**



## DIASPORAS ET DÉVELOPPEMENT – UNE MISE EN GARDE

Parmi les États membres de l'OCDE, c'est au Canada que l'on retrouve la population immigrante connaissant la plus forte croissance et, par conséquent, la présence de communautés de la diaspora. Statistique Canada prévoit que d'ici 2031, près de la moitié de la population (46 %) âgée de plus de 15 ans sera née à l'étranger ou aura au moins un parent né à l'étranger.<sup>1</sup> Un tel mélange de diverses populations a d'importantes implications autant au Canada qu'à l'étranger en raison de la grande variété d'intérêts et de nouvelles relations liés à cette diversité, notamment à travers les divers enjeux de politique étrangère canadienne, allant des questions de développement aux enjeux de la diplomatie et de l'investissement.

### Diaspora – Une définition conceptuelle

Le terme « diaspora » fait référence au mouvement de populations précises de leur terre d'origine à d'autres régions géographiques. Depuis les années 1980, ce terme a été utilisé plus spécifiquement dans le contexte des populations immigrantes ou réfugiées qui ont quitté volontairement ou involontairement leur pays de naissance. La notion de diaspora implique un sens de déplacement et la croyance ou, comme certains l'appellent, le « mythe » selon lequel le pays d'origine est le véritable chez-soi auquel ils retourneront un jour.

Des définitions élargies du terme « diaspora » vont au-delà des immigrants de première génération et des réfugiés pour y inclure les descendants et les membres de communautés communes (religieuses ou ethniques). Selon cette définition élargie, les diasporas partagent un sentiment d'attachement significatif avec leur pays d'origine (imaginé) et ses particularités culturelles ainsi qu'avec d'autres individus partageant cette même identité. Les Indo-Canadiens et Indo-Australiens sont des exemples de différentes diasporas ayant à la fois des caractéristiques communes et distinctes. Tout cela implique de multiples interactions à travers les frontières nationales, permettant ainsi une compréhension des liens et des identités qui soit nuancée.

L'implication des communautés de la diaspora dans les politiques et les programmes de politique étrangère de développement est actuellement considérée comme un moyen novateur d'impliquer de nouveaux acteurs

influent dans un monde qui s'éloigne des modèles traditionnels de gouvernance. Une telle approche doit cependant être abordée avec prudence et une bonne compréhension du phénomène.

### **Le Groupe McLeod œuvre au renforcement de la contribution du Canada à un monde meilleur.**

Le Groupe McLeod est composé de professionnels possédant de nombreuses années d'expérience au sein du gouvernement, de la société civile et du milieu universitaire, qui travaillent dans tous les domaines du développement international, de la diplomatie et de la politique étrangère. Nous collaborons avec d'autres intervenantes et intervenants qui apprécient les droits de la personne, l'intégration, l'égalité et le développement durable pour faire avancer la politique et l'action du Canada dans les domaines de la coopération internationale et des affaires étrangères.

260, rue Metcalfe, bureau 6A, Ottawa (Ont.), K2P 1R6

[McLeodGroup.ca](http://McLeodGroup.ca) | [mcleodgroup12@gmail.com](mailto:mcleodgroup12@gmail.com) | [@theMcLeodGroup](https://www.instagram.com/theMcLeodGroup)

### Enjeux-clés

- Les groupes de la diaspora sont dans une position unique d'être « connecté » tant au Canada qu'à leur pays d'origine qu'ils ont laissé et potentiellement à d'autres pays par l'intermédiaire de liens de familles dispersées. La relation peut se faire par le biais de la famille, de l'héritage et des investissements financiers, des envois de fonds, d'objectifs altruistes ou tout simplement par un attachement émotionnel envers le pays d'origine. La révolution numérique a renforcé ces relations grâce aux médias sociaux et aux technologies de communication moins coûteuses en permettant aux membres des communautés de la diaspora d'être en constante relation avec leur pays d'origine ainsi qu'entre eux.
- Les groupes de la diaspora ne se limitent pas seulement aux personnes ayant physiquement immigré au Canada ; leurs enfants nés au Canada s'identifient également, au moins en partie, avec la diaspora. Ce terme peut également renvoyer aux communautés culturelles et religieuses qui n'ont pas accès à un espace géographique physique (par exemple, les expatriés kurdes de la Syrie ou de la Turquie). Tous les immigrants ou les communautés migrantes ne s'identifient cependant pas avec la « diaspora » et certains pourraient ne pas partager la même identité ou la même relation significative.
- La « diaspora » devrait également être comprise de manière à inclure les Canadiens vivant à l'étranger. En plus des « Snowbirds » et d'autres citoyens nés au Canada et vivant à l'étranger, ce groupe inclut les citoyens naturalisés qui sont retournés dans leur pays d'origine ou qui se sont réinstallés ailleurs. Une grande proportion de ces citoyens, si ce n'est pas la majorité, continue de s'identifier en tant que Canadiens même s'ils résident à l'étranger.

### Diasporas et développement – la relation

Les membres des communautés de la diaspora ont le potentiel de contribuer au développement de leur pays d'origine de manière directe ou indirecte, en tant qu'individus ou que groupes, ainsi qu'en contribuant aux efforts gouvernementaux et non gouvernementaux canadiens.

- Les immigrants apportent une variété de compétences et connaissances au Canada et ils pourraient en faire autant s'ils retournaient dans leur pays d'origine.
- En ce qui concerne le pays d'origine, les communautés de la diaspora envoient de l'argent à leurs familles, aux entreprises privées et aux groupes communautaires. Cette situation a amené plusieurs de ces pays à créer un ministère de la Diaspora comme moyen de puiser dans ces ressources financières et techniques et ainsi renverser les effets de la fuite des cerveaux. Le programme mexicain intitulé *Tres por Uno* en est un exemple : pour chaque peso envoyé par la diaspora mexicaine, le gouvernement verse une contribution de trois pesos aux niveaux municipal, régional et fédéral.<sup>2</sup>
- Les communautés de la diaspora contribuent généreusement aux initiatives philanthropiques et de bienfaisance autant au Canada qu'à l'endroit de leur pays d'origine. Les réponses au tremblement de terre en Haïti en 2010 et au typhon aux Philippines en 2013 en sont de bons exemples.
- Les diasporas au Canada sont en relation avec leur pays d'origine par une série d'associations et de réseaux qui promeuvent les entreprises et le commerce, la culture, ainsi que les connaissances techniques.
- Ces réseaux peuvent donner aux groupes de la diaspora une connaissance unique et un accès à des pays que le Canada ne pourrait avoir autrement.

### Enjeux liés à l'engagement de la diaspora

Malgré l'énorme potentiel que peuvent avoir les communautés de la diaspora pour le développement international, certains enjeux complexes doivent être pris en compte :

- L'intégration des immigrants et les « mosaïques multiculturelles » créent une dichotomie pour les groupes de la diaspora qui peuvent être déchirés entre la volonté de créer une nouvelle vie pour eux-mêmes dans une nouvelle culture – c'est-à-dire « devenir canadien » – et maintenir une allégeance à leur pays d'origine. En terme de politique étrangère, cette dichotomie peut poser problème entre et au sein de groupes provenant de pays avec lesquels le Canada entretient une relation tendue.

- Plusieurs communautés de la diaspora peuvent vouloir éviter toute implication dans les objectifs de la politique étrangère canadienne en raison de désaccords avec ces objectifs, de crainte de conséquences potentielles au niveau de la citoyenneté et de l'immigration ou pour éviter une réaction violente raciale ou ethnique au Canada. Plusieurs personnes sont venues au Canada pour devenir des Canadiens, et non des Canadiens à moitié et disponibles pour servir les politiques étrangères canadiennes, incluant celles liées aux questions de développement.
- Des politiques plus strictes en matière d'immigration et de citoyenneté peuvent créer du mécontentement entre et au sein des communautés de la diaspora au Canada.
- Le conflit que certaines communautés de la diaspora ont fui persiste parfois au sein des communautés au Canada. Les développements récents dans la guerre contre le terrorisme ont impliqué des membres de certaines communautés de la diaspora au Canada, créant ainsi le mythe selon lequel certains groupes seraient en train d'« importer le conflit » au Canada.<sup>3</sup> Cette situation peut mener à des niveaux élevés de mécontentement au sein de ces communautés, ainsi qu'à des situations de conflits potentiels avec des groupes ne faisant pas partie de la diaspora, qui se manifestent souvent entre les jeunes.
- Les contributions de la diaspora varient en fonction de la démographie. Par exemple, les personnes ayant immigré au Canada il y a plusieurs décennies peuvent ne pas entretenir des relations aussi étroites avec leur pays d'origine que les personnes arrivées plus récemment. Certaines personnes peuvent vouloir s'impliquer alors que d'autres qui sont venus en tant que réfugiés ou qui ont fui la persécution dans leur pays peuvent vouloir éviter toute implication de quelque nature que ce soit.
- Les membres des communautés de la diaspora qui retournent dans leur pays d'origine ne sont pas toujours accueillis à bras ouverts. Dans certains cas, ils sont victimes de ressentiment à leur égard lorsqu'ils retournent dans leur pays à titre d'investisseurs privilégiés ou d'« experts », particulièrement ceux qui retournent dans les pays moins développés. Une promotion inappropriée de tels efforts pourrait s'avérer contre-productive.
- Les envois de fonds sont fréquemment cités comme étant nettement plus importants que l'aide étrangère comme si ceux-ci étaient des synonymes. Dans tous les cas, cette affirmation n'est que partiellement vraie,

### Envois de fonds

Le montant total des envois de fonds provenant du Canada, incluant ceux envoyés aux pays développés, a été estimé à 23 milliards de dollars américains en 2010-2011. Les montants les plus élevés ont été envoyés en Chine et en Inde, alors que les Philippines et le Royaume-Uni étaient presque à égalité en troisième place. Les pays de la Corne de l'Afrique ont reçu le niveau d'envois de fonds le plus bas en provenance du Canada.

Source : Plateforme canadienne de développement international, « Aid and Remittances from Canada », en ligne <http://cidpnsi.ca/blog/portfolio/aid-and-remittances-from-canada/>.

et plus spécifiquement dans le cas des envois de fonds transférés en Inde ou aux Philippines, et non dans le cas des principaux bénéficiaires d'aide du Canada. Les envois de fonds ne devraient pas être confondus avec l'aide au développement. Ils peuvent s'avérer importants pour les familles et au niveau de la valeur des devises étrangères, mais ils ne construisent pas d'écoles, ne vaccinent pas des enfants et ne combattent pas le virus Ebola.<sup>4</sup>

### Recommandations pour l'engagement de la diaspora

Alors que les communautés de la diaspora peuvent sans l'ombre d'un doute contribuer de plusieurs manières significatives aux efforts du Canada en matière de développement international, une telle affirmation ne se traduit pas automatiquement par des mesures concrètes. Les communautés de la diaspora ne peuvent pas être tenues pour acquises en ce qui concerne le rôle politique, économique ou intellectuel qu'elles jouent ou peuvent jouer.

- Il ne faut pas présumer que toutes ou même la majorité des communautés de la diaspora veulent être impliquées dans les politiques et les programmes internationaux du Canada.
- Toute politique relative à l'engagement des groupes de la diaspora doit être conçue stratégiquement et orientée vers un large horizon démographique, en tenant compte des différents contextes et des divers milieux socio-économiques et culturels. Une approche universelle à l'implication de la diaspora a peu de chances de réussir.
- S'engager avec les jeunes issus de la diaspora, autant ceux qui sont nés au Canada de parents immigrés que

ceux ayant récemment immigré au pays, peut s'avérer important pour le renforcement des objectifs internationaux du Canada à long terme.

- Beaucoup plus de recherches doivent être effectuées à propos des manières dont les groupes de la diaspora peuvent promouvoir les intérêts du Canada en matière de développement à l'étranger. Ces recherches doivent faire partie d'un processus *inclusif* qui voit ces groupes

comme étant des citoyens canadiens avec un potentiel et un savoir-faire uniques, ainsi que comme des membres de communautés avec des opinions diverses et parfois contradictoires sur l'engagement international du Canada. Les traiter comme un « atout » à être « exploité » dans le cadre de la politique étrangère canadienne est peu probable d'obtenir des résultats positifs.

### ACTIONS CONCRÈTES POUR LE GOUVERNEMENT

En 2011, une étude importante sur les communautés de la diaspora et la politique étrangère canadienne a fait plusieurs recommandations pour le gouvernement :

1. Aider les immigrants à réussir
2. Comprendre la composition des groupes de la diaspora
3. Mettre en œuvre des mesures qui soutiennent des initiatives de la diaspora
4. Renforcer les capacités du gouvernement à comprendre et à travailler avec les communautés de la diaspora
5. Renforcer les capacités des groupes de la diaspora à comprendre et à s'impliquer dans les priorités de la politique étrangère
6. Créer et/ou soutenir des organisations confédèrent les diasporas

Source : *Tapping Our Potential: Diaspora Communities and Canadian Foreign Policy*, Toronto, Mosaic Institute et Walter & Duncan Gordon Foundation, 2011.

### Notes

<sup>1</sup> Statistique Canada, « Diversité ethnique et immigration », en ligne, <http://www.statcan.gc.ca/pub/11-402-x/2011000/chap/imm/imm-fra.htm> (page consultée le 26 septembre 2014).

<sup>2</sup> Secretaría de Desarrollo Social, « 3x1 para Migrantes », en ligne, [http://www.sedesol.gob.mx/es/SEDESOL/Programa\\_3x1\\_para\\_Migrantes](http://www.sedesol.gob.mx/es/SEDESOL/Programa_3x1_para_Migrantes) (page consultée le 1<sup>er</sup> décembre 2014).

<sup>3</sup> The Mosaic Institute (2014), « The Perception and Reality of 'Imported Conflict' in Canada », Toronto.

<sup>4</sup> Une quantité considérable de travail a été effectuée sur ces enjeux par Michael Clemens au Center for Global Development. Consulter le lien suivant: <http://www.cgdev.org/search/Michael%20clemens>.